

## **La psychogénéalogie ou l'analyse transgénérationnelle, un mythe littéraire ?**

**Inji Abouelkheir** Maîtresse de conférences au département de langue et de littérature françaises, à l'Université d'Al-Azhar depuis 2021.

### **Introduction**

Dans le cadre de la relation tripartite, auteur - écriture - lecteur, l'intrusion de l'écrivain dans son récit est, dans certains cas, indispensable ; notamment lorsqu'il s'agit d'une écriture thérapeutique. La perte d'un cher est une expérience purement personnelle. Parfois, celle-ci implique entre-autres sentiments, le déni, le désir de vengeance, la culpabilité ou tout simplement un questionnement tumultueux sur soi-même. L'étude ci-présente, motivée par une expérience personnelle, ambitionne à déchiffrer quelques types de messages envoyés par les ancêtres, reçus à travers l'Inconscient ou les gènes. Dans l'espoir de mener à bien la recherche, j'ai eu recours aux théories de la psychogénéalogie, tout en l'appliquant sur quelques extraits littéraires sacrés et profanes, outre l'étude de mon propre cas.

### **La psychogénéalogie dans le Texte Sacré :**

Le transgénérationnel n'est pas une nouvelle conception, il existe déjà dans l'esprit humain de tout le temps. Le texte sacré en donne quelques indices.

La Bible cite les noms de la descendance de Caïn, fils d'Adam et Eve. A la septième génération, le texte sacré révèle le nom de Lémek qui engendre un garçon qui s'appelle « Toubal-Caïn ». Ainsi le nom de l'aïeul refait apparition. Lémek Caïen commet le péché de son arrière-arrière-grand-père, il tue.

Cet exemple puisé au texte sacré permet de comprendre que les caractères génétiques sont transmissibles à travers les générations, les Humains sont ainsi des êtres immortels. En outre, l'âme ne meurt pas dans la *Bible*. Dans le *Coran* aussi, les martyrs ne meurent point, mais demeurent vivants auprès de leur Seigneur. Ceci ne connote-t-il pas une possibilité de communication entre les deux mondes ?

### **Des prophéties révélées à travers le rêve :**

La littérature égyptologique raconte le songe de Thoutmôsis relaté sur la stèle du rêve qui se trouve entre les bras du Sphinx jusqu'à nos jours.

Cette "idée" de rêve transgénérationnel continue dans d'autres civilisations. Par exemple : Lorsque Joseph, encore adolescent, raconte son rêve à son père Jacob, le messenger, ce dernier lui dit :

*" Ainsi, t'est-il signifié que ton seigneur va te choisir parmi ses élus, ..., comme il a comblé tes pères avant toi : Abraham et Isaac. "* (Sourate Yūsuf, v. 4-6)

Ce cycle de trois générations se présente aussi dans la pensée humaine antique notamment les mythes grecques. N'oublions pas l'énigme de Sphinx et Œdipe, cherchant l'animal qui, le matin à 4 pieds, le midi en a deux, le soir en a trois.

Anne Ancelin Schützenberger prévoit : *« Il semble bien que nous répétons souvent ce que nos ancêtres n'ont pas pu vivre, achever, dire, résoudre ou régler. Nous portons leurs deuils inachevés, leurs deuils oubliés. "*

Si l'on met en accord les raisonnements cités ci-dessus, certains questionnements psychiques trouveraient peut-être des réponses.

Sur le plan personnel, un rêve d'enfance ne cesse de se répéter jusqu'à présent : En mangeant tranquillement, sans aucune raison précise, je crache mes

dents. Ayant recours à la psychanalyse, j'ai trouvé maintes interprétations qui ne m'ont toutefois pas rassuré.

Des décennies plus tard, prenant le petit-déjeuner avec ma mère soumise à un traitement chimiothérapique, je l'ai vue cracher quelques dents. Le dentiste nie toute relation entre la chimiothérapie et cet incident. Il souligne toutefois qu'il s'agit d'un malaise héréditaire dont ont dû souffrir plusieurs personnes de la famille et dont les traces existent sur mes dents. Enfin, mon songe a trouvé une explication. Cependant, comment et pourquoi à l'âge de l'enfance faire ce songe ? Autrement dit, **l'organisme est-il doté d'une mémoire transgénérationnelle ?**

*« Les parents ont mangé des raisins trop verts et les dents des enfants en ont été agacées », cite la Bible, Jérémie 31:29.*

### **L'avis scientifique de la psychogénéalogie :**

Ressler et son collègue Brian Dias ont étudié l'héritage épigénétique chez des souris de laboratoire. Ils ont diffusé l'odeur de l'acétophénone autour d'une petite chambre, tout en donnant de petites décharges électriques aux souris. Les animaux ont finalement appris à associer l'odeur à la douleur, même sans choc.

Cette sensation a été transmise aux progénitures qui n'ont jamais rencontré d'acétophénone de leur vie. La surprise est qu'une troisième génération de souris, les « petits-enfants », a également hérité cette réaction.

Dans un contexte différent, les études des cas pour les descendants des irradiés à Hiroshima soutiennent la théorie des “transmissions mémorielles” d'une manière organique et psychique aux générations qui n'avaient aucunement vécu la catastrophe atomique, mais qui cependant, subissent un traumatisme psychique.

## **Exemples réels psychogénéalogiques :**

### **a- Analyse transgénérationnelle concise de Victor Hugo :**

Le mot clé de l'histoire familiale maternelle de Victor Hugo est "l'eau", plutôt "la mort dans les eaux". Sa mère est morte d'une maladie pulmonaire, à cause de "l'eau dans les poumons". Son grand-père maternel est mort noyé dans son exil sur l'île Maurice. Son arrière-grand-mère est morte "dans les eaux" d'un accouchement. Son arrière-arrière-grand-père est mort dans les noyades de Nantes sous la Terreur. Dans une sorte de répétition, la fille d'Hugo, Léopoldine se noie avec son mari. Hugo est mort d'une asphyxie déclenchée par une pneumonie, qui n'est qu'une variante de la noyade.

### **b - Analyse transgénérationnelle concise de Van Gogh :**

Vincent Van Gogh est né dans une famille avec des liens très étroits, de sorte que sa tante maternelle et son oncle paternel étaient mariés. Lui et son oncle paternel avaient les mêmes prénom et nom : Vincent Van Gogh.

Il est né, jour pour jour, un an après un frère mort-né prénommé comme lui Vincent Willem. Le jeune Vincent Van Gogh voyait de son vivant, la pierre tombale portant son nom et sa date de naissance, devant laquelle sa mère pleurait, bien que la date de décès ne soit pas la sienne.

En 1890, Théo, le frère du peintre, donne à son nouveau-né le prénom de son oncle et de son frère : Vincent. Quelques mois plus tard, le peintre met fin à sa vie, comme s'il se trouvait enfin un remplaçant, comme si sa mission était terminée, comme s'il cédait la place au plus jeune Vincent.

## **La psychogénéalogie en littérature:**

*"A l'instar de la psychanalyse, la littérature constitue un espace où l'indicible du trauma serait susceptible d'être circonscrit, où les silences et les non-dits pourraient trouver une forme."*<sup>1</sup>

Outre les ouvrages littéraires francophones auxquels j'ai puisé les citations, la psychogénéalogie dans sa conception que j'adopte est très bien exprimée dans l'ouvrage de Naguib Mahfouz, lauréat de Nobel, intitulé *Propos du matin et du soir*, 2002<sup>2</sup>. Mahfouz nous conte l'histoire des descendants de trois personnages depuis l'invasion des troupes de Napoléon pour l'Égypte au début du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Tout en adoptant une mode de narration originale, il se libère du cadre spatio-temporel en classant ses personnages dans un ordre alphabétique : *"A travers eux, c'est la société égyptienne tout entière qui nous est restituée, avec ses luttes de classes, ses conflits de générations, ses métamorphoses, mais aussi son identité irréductible."*<sup>3</sup> Le transgénérationnel s'exprime dans ce roman à travers des "trois arbres généalogiques (qui) se dessinent ainsi, peu à peu, comme un puzzle, et leurs branches s'entrelacent pour former une fresque"<sup>4</sup>. La métaphysique et les rêves y jouent un rôle primordial.

Pour produire ce roman sur l'écran de la télévision, le scénariste égyptien Mohsen Zayid a dû élargir les dimensions du personnage nommé El-Naqchabandi. Il s'agit d'un jeune homme égyptien qui décide d'émigrer en Allemagne à la recherche d'une meilleure vie, malgré le refus de ses parents. Ce refus évoque des troubles profonds chez Naqchabandi. A la suite d'un grand accident, il passe dans un coma au cours duquel il se lance à la recherche de ses origines généalogiques et

---

<sup>1</sup> Felman, Shoshana (1992), *Testimony: Crises of Witnessing in Literature, Psychoanalysis, and History*, Routledge, p.5 (Traduction personnelle).

<sup>2</sup> Mahfouz, N. (2002). *Propos du matin et du soir*, Seuil.

<sup>3</sup> Voir : <https://www.actes-sud.fr/propos-du-matin-et-du-soir> , consulté le 8 avril 2025.

<sup>4</sup> Idem.

rencontre ainsi son 6ème ou 7ème aïeul, mais dans son inconscient, à la marge de deux mondes, entre la vie et la mort.

Tout au long de ce roman, en étudiant cette foule de personnages, on peut effectuer toute une analyse psychogénéalogique pour comprendre, à travers l'Histoire de l'Égypte et de l'histoire familiale de ce Naqhabandi, pourquoi le héros éprouve une grande peine à quitter sa patrie.

Ne reste qu'à rappeler que "*Naguib Mahfouz (était) sédentaire*"<sup>5</sup>, selon Robert Solé, dans le sens qu'il refusait de quitter l'Égypte, même pas pour assister à la cérémonie de remise des prix Nobel, envoyant en revanche ses filles à sa place. Pouvons-nous considérer ce roman *Propos du matin et du soir* (1987) comme une auto-analyse transgénérationnelle ?

#### CONCLUSION :

Le résultat de cette démarche de pensée souffle la vie dans ce qu'on appelle "arbre généalogique". Il ne s'agit pas seulement d'une succession de noms pour prouver une filiation, mais plutôt d'une étude de soi au travers d'un approfondissement des origines en étudiant les phases de la croissance de cet "arbre" généalogique. C'est une sorte d'analyse visant à retrouver le souffle qui passe à travers nous-mêmes pour lier les ascendants aux descendants. Dire que l'on est la continuité de ce que les ancêtres étaient avant, c'est dire qu'on peut réaliser ce qui a été raté par eux dans le passé, donc guérir des histoires, exaucer des prophéties ou triompher des maladies.

---

<sup>5</sup> Robert Solé en entretien avec Katia Ghosn : « Gamal Al-Ghitani, guetteur d'éternité », in *L'Orient littéraire*, n° 154, mars 2014.

Enfin pour répondre à la question si la psychogénéalogie ou l'analyse transgénérationnelle, était un mythe littéraire, je trouve qu'il s'agit d'une expérience purement personnelle et à chacun ses propres croyances issues de son parcours dans la vie.